

îles Gaupuil, et dont je n'ai aucune raison de soupçonner la véracité, nous conte l'histoire d'une plante qui a mis tout son équipage dans la position du vieux père Noé, après l'accident de la vigne. Le gagus—c'est le nom de la plante antiprohibitionniste—laisse couler un jus grisâtre que l'on recueille et que l'on boit, après quelque temps de fermentation qui ne demande qu'à se faire. Une demi-heure après avoir dégusté cette boisson d'un nouveau genre, le buveur devient parfaitement stupide et tombe à terre sans connaissance. L'affaire dure une journée ou plus, et les indigènes—car il y a des indigènes encore dans ces îles britanniques—prétendent qu'ils vivent dans les délices du paradis. Mon brave capitaine affirme avoir vu des matelots essayer cette liqueur terrible, mais jamais ils ne l'ont reprise. Il ajoute même qu'une seule gorgée a rendu fou un homme de son équipage. Il faut croire que ce matelot, au service de Sa Très Gracieuse Majesté, n'avait pas la tête bien solide d'avance, mais il est certain que cette traîtresse liqueur n'en a jamais joué d'autres. Aussi je la dénonce formellement aux tempérants de ces heureuses îles anglaises, et je suis tenté de regretter un peu que le bon Dieu ait donné l'envolée à cette terrible graine de gagus, l'auteur de tant de maux ! Un ami féroce me souffle qu'elle ne pousse qu'en pays anglais !! Le premier effet de la liqueur du gagus est d'amollir les os et de les dévorer—*horresco referens*—, de les manger graduellement. Dans ces parages, il y a des naturels, les victimes du gagus, qui n'ont plus de charpente osseuse et sont incapables d'employer leurs membres. Ils s'évanouissent peu à peu comme des ombres et meurent dans d'épouvantables convulsions. Deux années de misère viennent facilement à bout de l'homme le plus fortement ossé. Dieu nous préserve du gagus et de sa liqueur mortelle !



Dans un article antérieur, je vous ai parlé de cette fleur étrange qui flambe et éclaire, comme la plus élémentaire de nos lumières électriques. Je vous présente aujourd'hui son originale camarade, la "pilea callitrichoïdes," ou moins barba-